

Méditation-Prière-Dimanche 27.09.2026

26^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Ézékiel 18 25–28](#)
Psaume :  [Psaume 25 4–9](#)
Deuxième Lecture :  [Philippiens 2 1–11](#)
Évangile :  [Matthieu 21 28–32](#)



« Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne. »

Lecture du livre du prophète Ézékiel Ez 18, 25-28

Ainsi parle le Seigneur :

« Vous dites :

‘La conduite du Seigneur n’est pas la bonne’.

Écoutez donc, fils d’Israël :

est-ce ma conduite qui n’est pas la bonne ?

N’est-ce pas plutôt la vôtre ?

Si le juste se détourne de sa justice,
commet le mal, et meurt dans cet état,
c’est à cause de son mal qu’il mourra.

Si le méchant se détourne de sa méchanceté
pour pratiquer le droit et la justice,
il sauvera sa vie.

Il a ouvert les yeux
et s’est détourné de ses crimes.
C’est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9

R/ Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse. (Ps 24, 6a)

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m’oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens Ph 2, 1-11

Frères,

s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres,
si l'on s'encourage avec amour,
si l'on est en communion dans l'Esprit,
si l'on a de la tendresse et de la compassion,
alors, pour que ma joie soit complète,
ayez les mêmes dispositions,
le même amour,
les mêmes sentiments ;
recherchez l'unité.

Ne soyez jamais intriguants ni vaniteux,
mais ayez assez d'humilité
pour **estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.**

Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ;
pensez aussi à ceux des autres.

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus

ayant la condition de Dieu,
il ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 21, 28-32

En ce temps-là,
Jésus disait **aux grands prêtres et aux anciens du peuple** :

Quel est votre avis ?

Un homme **avait deux fils**.

Il vint trouver **le premier** et lui dit :

‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’

Celui-ci répondit : **‘Je ne veux pas.’**

Mais ensuite, *s’étant repenti*, il y alla.

Puis le père alla trouver **le second** et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’

et il n’y alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Ils lui répondent :

« Le premier. »

Jésus leur dit :

« Amen, je vous le déclare :

les publicains et les prostituées

vous précèdent dans le royaume de Dieu.

Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice,

et vous n’avez pas cru à sa parole ;

mais les publicains et les prostituées y ont cru.

Tandis que vous, après avoir vu cela,

vous ne vous êtes même pas repentis plus tard

pour croire à sa parole. »

Dans le psaume de ce jour nous prions :

» **Seigneur enseigne-moi tes voies. »**

Oui, nous laisser enseigner pour découvrir dans ce monde si trouble et perturbant les voies de l’Amour COMME Jésus les a vécues. Et comment faire, s’y prendre pour nous laisser enseigner ?

Décider d’avoir **une structure** dans notre vie et ne pas laisser tout au hasard et à notre envie.

Décider et choisir **notre priorité** et si celle-ci est le Seigneur Lui donner du temps et de l'espace dans notre vie en créant du SILENCE pour l'écouter et pour nous laisser interpeller et ensuite d'y répondre dans l'authenticité de notre vie.

Très régulièrement ruminer la parole biblique, la creuser, la prier.

Pratiquer les sacrements comme des rencontres avec le Christ ressuscité vivant parmi nous et surtout ne pas oublier le sacrement de la fraternité dans lequel nous sommes appelés à devenir pain partagé et tout donné à tout un chacun.

Et ainsi nous découvrirons petit à petit cette immense tendresse divine qui oublie nos péchés et nos manquements si nous désirons nous tourner vers Lui.

Apprendre à l'écouter dans un peu moindre qu'un doux silence et toucher au fond de notre être cette liberté aimante possible.

Recevoir au plus profond de nous comme une source jaillissante cette force pour nous détourner de tout ce qui nous abîme dans notre humanité, de tout ce qui abîme l'autre et la création.

Oui, Seigneur, enseigne-moi, enseigne-nous. Dirige-moi et donne-moi de me laisser diriger par toi dans ce don total et gratuit, libre, de moi-même.

Oui Seigneur enseigne-nous, dirige-nous pour que nous ayons en nous la même vie que celle qui habite Jésus, que nous Lui autorisions de venir la vivre en nous et à travers nous.

Donne-nous un cœur humble et accueillant brûlant d'Amour.

Donne-nous Seigneur de rechercher l'unité qui t'est si chère.

Et dans l'évangile nous sommes interpellés par la cohérence de notre vie et surtout par la mise en pratique de l'invitation que nous décodons de la relation avec le Seigneur qui désire nous envoyer dans la vigne du monde pour y travailler à l'amour et l'unité, la paix et la justice, la solidarité et la fraternité ?

Est-ce que nous l'entendons ? et si oui, qu'en faisons-nous ? est-ce que nous nous engageons sur le chemin de justice pour TOUS où continuerons-nous à nous contenter de savantes et de pieuses pensées en tirant notre épingle du jeu ?

Car le jeu se fait avec Dieu. Il ne joue pas seul.

Voulons-nous opter pour le jeu de la Vie avec Lui ?

Que notre « oui », soit « oui » et notre non « non » ! Et le reste est du mauvais.

Dora Lapière.